

=Lorsque la lettre **e** est l'avant-dernière d'un mot, ce mot se termine ordinairement par **r**, **s** ou **z**.

=La lettre **q** ne s'emploie jamais, excepté à la fin des mots *coq* et *cing*, sans être suivie de la voyelle **u**.

=Il est rare qu'un mot finisse par les consonnes **b**, **f**, **g**, **h**, **p**, **q**.

=La consonne **n** ne se trouve jamais placée avant les lettres **b**, **p**, **m**, excepté dans les mots *bonbon*, *embonpoint*, *néanmoins*.

=La lettre **f** se double généralement après une voyelle commençant un mot, excepté dans la conjon-

tion *afin* et dans quelques autres mots peu usités.— Dans la même circonstance, le **b**, au contraire ne se double presque jamais.

=Les mots formés de trois lettres offrent des difficultés, lorsque la même lettre s'y trouve deux fois, comme dans *été*, *ici*, *non*, *ses*.

La méthode de déchiffrement qui précède est la plus complète qu'on ait publiée. Les principes élémentaires qu'elle renferme se trouvent dans les ouvrages traitant de la *Cryptographie*; mais presque toutes les observations particulières sont de première source.

LA LETTRE ET L'ESPRIT DU DEUIL.

Quelles sont les règles à observer, lorsqu'on est en deuil. Ces règles sont établies d'après une sorte de code composé précisément en vue des personnes qui considèrent le deuil, à ses divers degrés, comme une formalité imposée par l'usage, non comme un besoin naissant des épreuves que l'on subit.

Ce code règle la durée *minimum* de tous les deuils, *selon la coutume de Paris*. On peut, on doit, d'après la coutume du Canada, les prolonger au-delà du délai indiqué, on ne saurait cesser de le porter avant ce délai. Voici sa teneur :

Les grands deuils se divisent en trois époques, pour lesquelles on adopte une toilette spéciale : la laine noire, — les tissus en laine et soie noires, — le demi-deuil, qui se porte en grisaille, lilas, violet, gris perle, blanc et noir, etc. Pour cette dernière période, les tissus de fantaisie sont admis.

Le deuil de *veuve* se porte au moins deux ans : savoir : Un an en laine ; six mois en laine et soie noire et six mois en demi deuil. Il vaut mieux cependant pour éviter toutes remarques et suivre la mode du pays porter le grand deuil deux ans, puis la laine et la soie six mois et le demi-deuil six mois : soit trois ans de deuil.

Le deuil de *veuf* se porte un an, — de père ou de mère, un an ; de beau-père ou de belle-mère, c'est-à-dire, père ou mère de l'un des époux, de grand-père ou de grand-mère, un an ; de beau-père ou belle-mère ayant épousé en seconde noce, pour les enfants du premier lit six mois ; de frère ou de sœur, de beau-frère ou de belle-sœur, six mois ; d'oncle ou de tante, trois mois ; de cousin germain, six semaines ; de cousin issu de germain, trois semaines.

Ceci représente, je le répète, la durée que l'on ne peut se dispenser de donner à chacun de ces deuils. Rien ne s'oppose à ce que l'on prolonge cette durée, et je dois ajouter qu'il serait du plus mauvais goût de quitter le deuil *précisément* le jour où ce deuil cesse.

Abordons les détails au sujet desquels je fais la même observation. On ne doit pas se hâter d'abandonner le grand deuil pour le demi-deuil au jour où ce changement peut se faire sans être en contravention avec l'usage établi.

Les veuves portant le grand deuil doivent avoir : robe de mérinos noir ou cachemire noir, ou drap de veuve, ou, pour l'été, mousseline de laine ou batiste de laine noire ; grand châle long ou carré en cachemire, ou mérinos, ou bagnos ; bonnet noir en crêpe crépé et à barbes. Pour sortir, chapeau en crêpe ou bien en cachemire, col et manches en crêpe noir ; bas et gants en laine ou filoselle noire. Elles ne portent pas de manteau ; mais le châle long et quadruple quand il est plié. Pas de lingerie blanche, que l'on remplace par des ruches de crêpe noir.

Il est certain que les coiffures exigeant trop de préparatifs et exigeant beaucoup de complications sont peu d'accord avec l'esprit du deuil.

Dans la maison la veuve doit porter le bonnet de crêpe noir. Le jupon doit être noir : les bas peuvent être blancs, parce qu'ils ne sont pas vus.

La mousseline et la batiste de laine sont des étoffes convenant aux plus grands deuils, et aux plus récents. L'alpaca n'est pas du tout une étoffe de deuil.

Une veuve peut quitter le grand voile après quatre mois.

La seconde année elle peut porter : robe noire en étoffe de deuil, châle noir, long ou carré ; bonnet, col et manches en crêpe, gants noirs en soie ou kid, mais pas encore de lingerie blanche.

Au bout de ces deux années, on porte pendant six mois : robe en popeline de Lyon et d'Irlande, ou barège, soie, grenadine ; châle noir, brodé, garni de dentelles ou de frange, ou châle de grenadine, ou confection assortie à la robe ; chapeau de velours ou soie noire, bas blancs, gants gris ; lingerie blanche.

Les six derniers mois : demi-deuil en soie ou laine grise, lilas ou violette, ou noire et blanche ; chapeau et gants de mêmes teintes.

Deuil de veuf. Tous les vêtements en drap noir, crêpe au chapeau, gants noirs, cravate blanche ou noire. L'usage tolère pour deuil ordinaire des pantalons gris.

Deuil de père et de mère. Les six premiers mois, robe de laine noire ; châle long ou carré en mérinos ou cachemire noir ; chapeau de crêpe ou de cachemire, bonnet de crêpe, à la maison ; col et man-